

Rempporter la guerre des talents

«Journée de l'Economie»: comment préserver l'attractivité du Luxembourg

LUXEMBOURG
LJ

Il y a une importante corrélation entre mouvement des talents et prospérité économique: c'est ce qu'a confirmé récemment encore la troisième édition de l'index mondial compétitivité et talent élaboré par l'école de Management INSEAD en collaboration avec le groupe Adecco et le «Human Capital Leadership Institute of Singapore». Dans cet index, le Luxembourg figure d'ailleurs à la troisième place derrière la Suisse et Singapour et devant les Etats-Unis, donc sur le podium des destinations les plus attractives pour les travailleurs hautement qualifiés.

Mais comment conserver cet avantage si nécessaire pour l'économie luxembourgeoise alors que la «guerre des talents» gagne en ampleur à l'international?

La fin de Schengen? Un désastre!

La question au coeur de la dixième édition de la «Journée de l'Economie» qui s'est déroulée hier à la Chambre de Commerce. Organisée par le Ministère de l'Economie, la Chambre de Commerce et la Fedil en collaboration avec PwC, ce rendez-vous servi par 19 orateurs et animateurs a fait salle comble. Lors de son discours de bienvenue, Carlo Thelen, le directeur de la Chambre de Commerce, a souligné que le capital humain est un «facteur clé» pour l'économie luxembourgeoise, bien obligée de concourir à l'international pour les meilleurs talents qui seront les moteurs de sa croissance. Et Thelen, devant ce constat, de faire état de ses craintes quant à l'éventuelle fin du traité de Schengen qui serait un «désastre» pour le Grand-Duché.

Ce dernier doit en tout cas mettre les bouchées doubles pour renforcer encore son attractivité comme lieu de vie et de tra-



Parmi les orateurs: Stéphanie Damgé (Jonk Entrepreneuren), John Parkhouse (PwC), Rainer Klump (Université du Luxembourg) et Valérie Massin (ArcelorMittal) (de g. à d.) Photo: Fabrizio Pizzola

«Le capital humain est un facteur clé»

CARLO THELEN, directeur, Chambre de Commerce

vail pour des professionnels de plus en plus mobiles. Mais il doit aussi prendre les mesures adéquates pour aligner le système de l'éducation et de la formation continue avec les besoins de l'économie. John Parkhouse, Managing Partner de PwC Luxembourg, a pour sa part cité des éléments d'une enquête internationale auprès de dirigeants d'entreprises, dont 81% souhaiteraient mettre le focus sur le recrutement de collaborateurs bien éduqués et flexibles. Selon Parkhouse, 77% de la force de travail mondiale en 2020 seront des «Millennials» qui désireraient «quelque chose de plus que de faire leur job». Des carrières donc.

Une partie de la matinée était consacrée aux atouts du Grand-Duché pour attirer des talents - l'Université notamment, présentée par le recteur Rainer Klump - et à l'ex-

posé de la stratégie de «nation branding» du Grand-Duché. Suivait un nombre de sessions différentes sur la propension du Luxembourg d'attirer des talents, la transformation digitale et le développement d'initiatives pour accompagner les flux migratoires. La session de l'après-midi démarrait avec la présentation de l'initiative «Jonk Entrepreneuren». Paul Evans, directeur académique de l'Index mondial Talents et Compétitivité détaillait ensuite l'étude citée en entrée, alors que Jonathan Chaloff, analyste politique au sein de la division des flux migratoires à l'OCDE exposait ses vues pour l'attraction et l'intégration réussie d'étrangers hautement qualifiés. Enfin, une table ronde bilantaire précédait le mot de clôture du Ministre de l'Economie Etienne Schneider, qui souligna notamment les efforts de diversification économique du pays dans des secteurs à haute valeur ajoutée. Quant aux pistes dégagées lors des débats: Nous y reviendrons.

➔ Plus d'informations: www.jecolux.lu